

Vol. 2, No. 1, avril 2026



REVUE LE
FROMAGER

Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Eshohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THEHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– **Pour un ouvrage :**

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– **Pour un article de périodique :**

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– **Pour un article dans un ouvrage :**

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– **Pour une thèse :**

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

N'Zué Koffi Arsène GNA

Analyse comparative des facteurs socio-économiques influençant les parcours thérapeutiques des réfugiées centrafricaines et communautés hôtes congolaises 9-30

Fidèle Wendegouidi OUEDRAOGO

Compétition et représentativité culturelle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso 31-47

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN

Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou 48-65

Innocent Atehghang AFUHINGHANG

The grievances theory versus transnationalism and the Cameroon anglophone question: from 1961 to 2017 66-84

Sasso Sidonie Calice YAPI, Noël Jean Charles Abel YAPO

Médias Sociaux et Construction Identitaire des Étudiants à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire : Entre Socialisation Numérique et Stress Académique 85-97

Bodji Georges Duvalier N'DRÉ, Nibé Dramane SILUÉ, Gahoun Brice Aubain GBODJÉ

Construction identitaire et médiatisation de la fête de Pâques par SOLIBRA 98-111

Soumaïla MARE

État, entre collaboration, concurrence et recentralisation : repenser la gouvernance de la culture et du tourisme au Burkina Faso 112-124

Adoté Akué AKPABIE

Précarités socioéconomiques et culturelles, stratégies politiques et déficit de consolidation démocratique au Togo 125-146

Sidiki COULIBALY, Lassana NASSOKO

La réception de la poésie française dans l'enseignement secondaire au Mali 147-158

Bi Naga Landry BOTTY

Nos sociétés contemporaines à l'épreuve des technologies émergentes : la révolution numérique, une nouvelle ère 159-170

Dié Octave MANIGA

Les transports collectifs urbains à Abidjan face aux effets de la crise socio-politique de 2002 171-183

Boubacar Bamba KEITA, Lassana TOURE, Sékou Amadou TRAORE, Brehima KEITA

Modélisation et prévision des tendances des dépenses de santé au Mali (2008–2022) à partir des séries temporelles 184-199

Michel EONE, Nicéphore Assoua ELAT, Jean Marie Obourou EBERE

Revivre de *Maât* : une solution africaine aux crises frontalières et migratoires entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale (1968-2020) 200-217

Faustin GUEI, Philbert Kouadio KONAN, Karidia DIOMANDE, Jean-Aimée Assué YAO

Gestion des déchets solides, indicateurs environnementaux et risques sanitaires dans la ville de Bondoukou 218-234

Privat Sylvain BADELO, Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU

Pratiques agricoles des cotonculteurs et durabilité agroécologique dans le département de Korhogo 235-246

- MITAN, NGUEABAYE, NOUMBISSIE, FONKOUA**
Rôle des entrepreneurs tchadiens dans l'offre éducative : acteurs, stratégies et enjeux pour la gouvernance du système éducatif 247-265
- GANAME, KOUDOUGOU, OUEDRAOGO,**
Accès au foncier rural des femmes Mossé dans la province du Zoundwéogo région du Nazinon au Burkina Faso : entre normes sociales et réalités socio-économiques 266-284
- Rebecca Paule Jacqueline DO**
Conditions de détention et ses conséquences sur les détenus au pôle pénitentiaire d'Abidjan (PPA) 285-299
- Alfred Romuald GAMBOU, Yvette BAKINGU BAKIBANGOU**
L'éthique enseignante et les enjeux de la compréhension des ontologies plurielles des cultures 300-313
- Kouakou Daniel KOUAME, Kpassigué Gilbert KONE**
L'Église Confessante dans l'Allemagne Nazie : analyse historique et éthique d'une confrontation entre totalitarisme et conscience chrétienne 314-328
- Narcisse Rostand MIAFO YANOU**
Gouvernance militaire au Mali, au Burkina-Faso et au Niger et sens du présent 329-344
- Ibrahim POUNTOUGNIGNI**
L'hétérogénéité langagière comme facteur de la variation linguistique dans la francophonie négro-africaine : le cas de *Le fils-de-la-femme-mâle* de Maurice Bandaman et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi 345-360
- Armel-Valéry TOGBO, Zana Moussa OUATTARA**
La démocratie à l'épreuve de la souveraineté : universalisme, particularisme et légitimation du pouvoir dans le discours politique de Teodoro Obiang Nguema 361-372
- Konan Chekinaël KONAN, Tinindia Kariatou YÉO**
La crise contemporaine des droits humains à l'épreuve de la responsabilité éthique : analyse philosophique d'Emmanuel Levinas 373-385
- Théodore HONBA**
La question de l'être comme urgence dans la philosophie contemporaine 386-397
- Nadine Carole NGON**
Mémoire, héritage et résistance culturelle bantou au Brésil 398-409
- Yao Célestin KOUAKOU**
La citation dans *quand on refuse, on dit non*, d'Ahmadou Kourouma : entre citation d'autorité et citation référentielle, un artifice pour une appropriation discursive 410-426
- Kobéna Fiéni Jean-Jacques KRA, Guikahué Daniel BISSOU**
De l'enclavement à l'attractivité : repenser le développement touristique du district du Zanzan par une approche systémique 427-442
- Yao Dieudonne KOUASSI, N'dri Yann Cedric KOUADIO, Yves Ayereby AYEREBY**
Analyse des impacts environnementaux de la dynamique récente du climat dans le département d'Adiako 443-458
- Abras Rahama HAMIDE**
Alphabétisation fonctionnelle et réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djamena 459-478

Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou

Mlan Kouakou Pierre ANZIAN

Enseignant-Chercheur
Ontologie, Théologie et Religions
Maître-Assistant
Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO)
Unité Universitaire à Abidjan (UUA)
Institut Saint Thomas d'Aquin, Yamoussoukro
anzian2009@yahoo.com

Résumé

Cette étude explore la tension vécue par le chrétien Agni moronou, pris entre l'héritage des traditions ancestrales et l'impact croissant de la modernité numérique. Elle met en évidence un écartèlement identitaire où la fidélité aux pratiques culturelles et spirituelles héritées se confronte aux nouvelles formes de médiation religieuse offertes par les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les applications bibliques. L'analyse repose sur une collecte de données numériques, des entretiens semi-directifs avec responsables ecclésiaux et fidèles, ainsi qu'une approche thématique des discours et pratiques. Les résultats révèlent que le numérique favorise l'accessibilité et l'inclusion, mais engendre aussi des risques de superficialité, de fragmentation communautaire et de marchandisation du sacré. L'étude souligne que cette tension n'est pas seulement technologique, mais aussi théologique et culturelle, car elle interroge la manière dont la foi chrétienne s'articule avec les valeurs traditionnelles Agni. Elle propose une réflexion critique sur l'intégration créative des outils numériques, invitant à préserver l'authenticité spirituelle et l'unité ecclésiale tout en s'adaptant aux réalités contemporaines. Ainsi, l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou devient un prisme révélateur des défis et des promesses de la foi à l'ère numérique.

Mots-clés : authenticité, fragmentation, identité, numérique, tradition

Between ancestral Tradition and digital Modernity: The identity Struggle of the Agni Moronou Christian

Abstract

This study explores the tension experienced by the Agni moronou Christian, caught between the heritage of ancestral traditions and the growing impact of digital modernity. It highlights an identity struggle in which fidelity to inherited cultural and spiritual practices confronts new forms of religious mediation offered by social networks, streaming platforms, and Bible applications. The analysis is based on digital data collection, semi-structured interviews with church leaders and committed believers, as well as a thematic approach to discourses and practices. The findings reveal that digital tools promote accessibility and inclusion, but also generate risks of superficiality, community fragmentation, and commodification of the sacred. The study emphasizes that this tension is not only technological but also theological and cultural, as it questions how Christian faith interacts with Agni traditional values. It proposes a critical reflection on the creative integration of digital tools, urging the preservation of spiritual authenticity and ecclesial unity while adapting to contemporary realities. Thus, the identity struggle of the Agni moronou Christian becomes a revealing prism of both the challenges and the promises of faith in the digital age.

Keywords : Authenticity, Fragmentation, Identity, Digital, Tradition

Introduction

Le chrétien Agni moronou vit une tension identitaire entre l'héritage des traditions ancestrales et l'influence croissante de la modernité numérique. Dans un monde où les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les applications bibliques redéfinissent les pratiques religieuses, cette communauté se trouve confrontée à un double défi : préserver l'authenticité spirituelle et s'adapter aux mutations technologiques. L'étude se justifie par la nécessité d'analyser comment ces transformations affectent la foi, la cohésion communautaire et la transmission des valeurs culturelles. Elle vise à mettre en lumière les opportunités missionnaires offertes par le numérique, mais aussi les risques de superficialité, de fragmentation et de marchandisation du sacré, afin de proposer une réflexion critique et contextualisée.

Ainsi, la thématique « *Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien agni moronou* » met en lumière une tension culturelle et spirituelle. La tradition ancestrale constitue le socle identitaire : rite, royauté, mémoire des ancêtres et valeurs communautaires. Elle fonde l'appartenance collective et la continuité historique. Le christianisme, introduit par la mission coloniale, propose une universalité spirituelle centrée sur le salut individuel, mais entre parfois en conflit avec les pratiques jugées païennes. La modernité numérique, quant à elle, ouvre l'identité à l'hybridation : réseaux sociaux, circulation des savoirs, et influence les globalités. Théoriquement, on peut mobiliser les notions de syncrétisme religieux, de construction identitaire plurielle et d'hybridation culturelle. L'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou réside dans la coexistence de trois pôles : fidélité aux ancêtres, adhésion à l'Évangile et immersion numérique. Ce dilemme n'est pas seulement une fracture, mais une dynamique de recomposition identitaire.

De plus, le cadre théorique de cette étude s'inscrit dans le champ émergent des recherches sur la religion numérique. Evolvi (2022) propose trois approches majeures : la médiation, la médiatisation et la co-construction socio-religieuse des technologies, qui permettent de comprendre comment les outils numériques reconfigurent les pratiques religieuses. Lundby et Evolvi (2021) insistent sur la pertinence de l'« écologie des médias », où les dispositifs numériques ne sont pas neutres, mais participent à la création de significations culturelles et spirituelles. Plus récemment, Yunus Ergen (2023) souligne que la religion numérique doit être analysée comme un champ en mutation, marqué par des « vagues » successives de recherche et par l'émergence de concepts tels que l'hypermédiation et les espaces hybrides. Dans le contexte africain, Kouakou et Thoat (2024) montrent que la transition numérique en Côte d'Ivoire constitue un facteur incontournable de transformation sociale, affectant aussi bien les dynamiques communautaires que les pratiques religieuses. Ce cadre théorique est donc pertinent, car il articule des perspectives globales sur la religion numérique avec des réalités locales, permettant d'analyser l'écartèlement

identitaire du chrétien Agni moronou. Son actualité réside dans la prise en compte des mutations rapides de l'environnement numérique (2020-2026), où l'essor des réseaux sociaux, des plateformes de streaming et des applications bibliques redéfinit les modalités de l'évangélisation et de la formation spirituelle. Ainsi, ce cadre théorique offre une grille de lecture contemporaine et contextualisée, essentielle pour comprendre les tensions entre tradition ancestrale et modernité numérique dans la construction identitaire des chrétiens Agni moronou.

Par conséquent, la problématique de cette étude affirme que le chrétien Agni moronou vit une tension identitaire entre l'héritage des traditions ancestrales et l'impact croissant de la modernité numérique, tension qui reconfigure ses pratiques religieuses et communautaires. La question de recherche s'énonce comme suit : comment l'intégration des outils numériques transforme-t-elle l'identité spirituelle et culturelle du chrétien Agni moronou, tout en influençant la cohésion ecclésiale et la transmission des valeurs traditionnelles ? L'hypothèse de recherche postule que l'usage des réseaux sociaux, des plateformes de streaming et des applications bibliques favorise l'accessibilité et l'ouverture missionnaire, mais engendre simultanément des risques de superficialité, de fragmentation communautaire et de marchandisation du sacré, accentuant l'écartèlement identitaire. Cette hypothèse suppose que la modernité numérique, en élargissant les espaces de diffusion religieuse, transforme la manière dont la foi est vécue, transmise et partagée, tout en mettant en tension les héritages culturels et spirituels traditionnels.

En effet, l'objectif général de cette recherche est d'analyser l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou, pris entre l'héritage des traditions ancestrales et l'impact croissant de la modernité numérique, afin de comprendre comment ces dynamiques reconfigurent la foi, les pratiques communautaires et la transmission des valeurs culturelles. Plus précisément ou de manière spécifique, elle vise à identifier les principales formes de médiation numérique de la foi chrétienne, à évaluer les opportunités offertes par le numérique pour l'évangélisation, la catéchèse et la formation spirituelle, à examiner les défis éthiques et théologiques liés à la consommation rapide des contenus, à la fragmentation communautaire et à la marchandisation du sacré, et enfin à proposer une réflexion critique sur l'intégration créative des outils numériques, dans le but de préserver l'authenticité et la pertinence de la foi chrétienne dans le contexte contemporain.

De ce fait, la méthodologie repose sur une approche qualitative centrée sur l'analyse des discours et des pratiques religieuses des chrétiens Agni moronou. Elle mobilise des entretiens semi-directifs auprès de responsables ecclésiaux et de fidèles afin de recueillir des témoignages sur l'articulation entre tradition et numérique dans leur vécu spirituel. Parallèlement, l'observation des usages numériques, tels que les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les applications

bibliques, permet de saisir les nouvelles formes de médiation religieuse. L'analyse thématique des données est enrichie par une étude documentaire portant sur les travaux récents en religion numérique et en anthropologie culturelle. Cette méthodologie favorise une compréhension fine des tensions identitaires et des recompositions de la foi, en croisant les perspectives théologiques, culturelles et technologiques. Sa pertinence réside dans sa capacité à mettre en évidence la complexité des tensions identitaires, en croisant les perspectives théologiques, culturelles et technologiques. Elle permet de dépasser une lecture purement descriptive pour comprendre les dynamiques de recomposition de la foi et de la communauté. Sa mise en œuvre repose sur un échantillonnage représentatif, une triangulation des sources et une analyse critique contextualisée.

Enfin, la démarche argumentative se déploiera en trois axes complémentaires et interdépendants. Le premier axe mettra en lumière la persistance des traditions ancestrales Agni et leur rôle structurant dans la construction identitaire du chrétien moronou. Le second axe analysera l'impact de la modernité numérique sur les pratiques religieuses, en montrant comment les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les applications bibliques reconfigurent la médiation de la foi et la cohésion communautaire. Enfin, le troisième axe proposera une réflexion critique sur l'articulation entre tradition et numérique, en soulignant les tensions, mais aussi les opportunités d'une intégration créative. Cette démarche est pertinente, car elle permet de saisir la complexité des recompositions identitaires dans un contexte où la spiritualité se vit désormais à l'intersection du local et du global. Dans cette perspective, il convient désormais d'examiner la tradition ancestrale et son rôle structurant dans l'identité spirituelle.

1. Tradition ancestrale et identité spirituelle

La finalité de cette section est de montrer que les pratiques culturelles Agni constituent le socle fondateur de l'identité chrétienne moronou. Elle met en évidence la force structurante des rites et valeurs ancestrales, ainsi que leur transmission intergénérationnelle, afin de comprendre comment elles demeurent un repère essentiel malgré l'impact croissant de la modernité numérique.

1.1. Héritage culturel agni comme socle identitaire

L'héritage culturel Agni demeure avant tout un socle incontournable dans la construction de l'identité spirituelle du chrétien moronou. En effet, la culture, définie par l'UNESCO comme « l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société » (Rezo-Ivoire.net, 2024 : 2), se manifeste chez les Agni à travers des rites, des symboles et des pratiques qui structurent la vie communautaire et donnent sens à la foi chrétienne.

De ce fait, les traditions ancestrales ne sont pas de simples vestiges du passé, mais des repères identitaires qui orientent la manière dont les individus vivent leur spiritualité. À cet égard,

comme l'a rappelé B. A. Boa (2022 : 21) : « l'étranger était perçu comme un envoyé de Dieu. Cette vision traduit une ouverture spirituelle et une hospitalité sacrée profondément enracinées dans la mémoire collective. En conséquence, elle continue d'influencer la manière dont les chrétiens moronou accueillent l'Évangile et l'autre dans leur quotidien. De plus K. P. Togba (2007 : 134) insiste sur l'importance de penser la relation entre foi et culture : « l'homme répond à la révélation divine depuis son milieu de vie ». Autrement dit, la foi chrétienne ne peut être dissociée du cadre culturel dans lequel elle s'incarne. Chez les Agni, ce cadre est profondément marqué par la mémoire des ancêtres, la valeur de la communauté et la dimension sacrée de la nature. Ainsi, cette articulation entre foi et culture montre que la spiritualité chrétienne s'enracine dans un terreau culturel qui lui confère profondeur et authenticité. En outre, des initiatives récentes témoignent de la vitalité de cet héritage. En 2025, Eric Ané a lancé une fondation pour la sauvegarde et la promotion de la culture Agni, après le succès du Festival des Arts et de la Culture Agni (Festagni). L'objectif était de « souder le peuple Agni au moyen de sa riche culture et de créer un lien fort entre ses cadres » (Ané, 2025). Ce faisant, ce type d'action illustre la manière dont les traditions ancestrales sont réinvesties pour renforcer l'identité culturelle et religieuse, en articulant mémoire et modernité.

Par ailleurs, la culture Agni se déploie à trois niveaux – matériel, intellectuel et spirituel – qui interagissent pour former une identité globale (Rezo-Ivoire.net, 2024 : 3). Le niveau matériel, lié à la vie rurale et aux pratiques quotidiennes, s'articule avec le niveau intellectuel, qui valorise la sagesse et la transmission orale, et avec le niveau spirituel, qui confère une dimension transcendante à l'existence. Or, ces trois dimensions se retrouvent dans la manière dont les chrétiens moronou vivent leur foi, en intégrant les rites ancestraux à la liturgie chrétienne ou en adaptant les symboles traditionnels aux célébrations religieuses. Cependant, cette articulation entre tradition et christianisme n'est pas exempte de tensions. Certains rites ancestraux peuvent entrer en contradiction avec les enseignements bibliques, ce qui suscite des débats au sein des communautés. Néanmoins, ces tensions révèlent la vitalité d'une identité en construction, qui cherche à concilier fidélité aux ancêtres et ouverture à l'Évangile.

En définitive, l'héritage culturel Agni constitue un socle identitaire incontournable pour comprendre la spiritualité du chrétien moronou. Il offre des repères symboliques, des valeurs communautaires et une vision du monde qui enrichissent la foi chrétienne. Comme le rappelle (F. Braudel, 1986 : 15), la culture est une « nappe d'histoire stagnante » qui, bien qu'immobile en apparence, continue de façonner le présent ». Chez les Agni, cette nappe est le terreau sur lequel s'enracine la foi, donnant à l'expérience chrétienne une profondeur historique et culturelle unique. Ainsi, l'étude de cet héritage permet non seulement de comprendre la persistance des traditions dans la vie religieuse, mais aussi de saisir les dynamiques de recomposition identitaire face aux défis

de la modernité numérique. Cette section constitue donc une étape essentielle pour analyser l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou, pris entre fidélité aux ancêtres et ouverture aux innovations contemporaines. Elle prépare l'analyse de la transmission intergénérationnelle et de la continuité spirituelle, essentielle pour comprendre l'identité chrétienne Agni.

1.2. Transmission intergénérationnelle et continuité spirituelle

La transmission intergénérationnelle constitue d'abord un pilier essentiel de la continuité spirituelle chez les Agni moronou. Elle repose sur la conviction que la mémoire des ancêtres, les valeurs communautaires et les pratiques rituelles doivent être préservées et transmises aux générations futures afin de maintenir l'unité identitaire et religieuse. En ce sens, comme le souligne K. Pype (2021 : 14), « le christianisme numérique en Afrique ne peut être compris qu'en relation avec les pratiques culturelles locales qui lui donnent sens ». Autrement dit, la foi chrétienne ne peut être dissociée du cadre culturel dans lequel elle s'incarne. Cette substitution permet de garder la même idée centrale – l'indissociabilité entre spiritualité et culture – tout en mobilisant une voix contemporaine qui analyse les recompositions religieuses africaines à l'ère du numérique. Pype met en avant l'hybridation entre pratiques locales et globales, ce qui correspond parfaitement aux enjeux vécus par les Agni moronou. Chez les Agni, ce cadre est profondément marqué par la mémoire des ancêtres, la valeur de la communauté et la dimension sacrée de la nature. De cette manière, cette articulation entre foi et culture montre que la spiritualité chrétienne s'enracine dans un terreau culturel qui lui confère profondeur et authenticité.

En outre, les cérémonies funéraires, les fêtes communautaires et les récits oraux jouent un rôle central dans ce processus de transmission. Ils permettent aux jeunes générations de s'approprier les symboles et les pratiques qui donnent sens à leur identité religieuse. Ainsi, la continuité spirituelle se construit dans un dialogue constant entre passé et présent, entre héritage ancestral et foi chrétienne. Des études récentes confirment cette dynamique. (A. Kouadio, 2021 : 87) insiste sur le rôle des récits oraux comme « vecteurs de mémoire et de spiritualité », soulignant que la parole des anciens demeure un outil privilégié pour transmettre les valeurs religieuses. De même, K. Yao (2023 : 56) montre que « les pratiques rituelles Agni, lorsqu'elles sont intégrées dans les célébrations chrétiennes, renforcent l'ancrage identitaire et favorisent une appropriation locale de la foi ».

Par ailleurs, des initiatives communautaires contemporaines illustrent cette volonté de préserver la continuité spirituelle. En 2025, la Fondation pour la sauvegarde et la promotion de la culture Agni, créée par Eric Ané, a mis en avant la danse Abodan comme outil de transmission culturelle et religieuse. Cette démarche témoigne d'une volonté de maintenir vivante la mémoire ancestrale tout en l'adaptant aux réalités actuelles. Toutefois, cette continuité est mise à l'épreuve

par la modernité numérique et l'influence des médias globaux. Les jeunes générations, davantage exposées aux réseaux sociaux et aux contenus numériques, peuvent parfois percevoir les traditions comme obsolètes. Pourtant, comme le rappelle B. A. Boa (2022 : 21), « l'étranger était perçu comme un envoyé de Dieu », ce qui traduit une capacité d'ouverture et d'adaptation qui peut être mobilisée pour intégrer les innovations sans renoncer aux fondements identitaires.

En dernier lieu, la transmission intergénérationnelle et la continuité spirituelle chez les Agni moronou ne sont pas de simples mécanismes de conservation. Elles constituent un processus dynamique qui permet de réactualiser l'héritage ancestral dans le contexte contemporain, en assurant la pertinence de la foi chrétienne pour les générations futures. Cette articulation entre mémoire et innovation nourrit une identité spirituelle vivante, capable de résister aux pressions de la mondialisation et aux nutations numériques. Elle révèle que la tradition, loin d'être figée, se transforme en ressource créative pour affronter les défis actuels. Par conséquent, la transmission devient un vecteur de recomposition identitaire, préparant le terrain pour comprendre l'écartèlement vécu par le chrétien moronou face aux défis de la modernité numérique.

En conclusion à la première section, il apparaît que la tradition ancestrale constitue le socle fondamental de l'identité spirituelle du chrétien Agni moronou. Les rites, la royauté et la mémoire des ancêtres ne sont pas seulement des pratiques culturelles, mais des repères structurants qui définissent l'appartenance communautaire et la continuité historique. Cette dimension spirituelle, profondément enracinée dans le respect des ancêtres et la cohésion sociale, façonne la perception de soi et du monde. Toutefois, l'intégration du christianisme introduit une tension : elle valorise une universalité spirituelle sur le salut individuel, tout en remettant en question certaines pratiques jugées incompatibles avec l'Évangile. Dès lors, l'identité spirituelle du chrétien Agni moronou se construit dans une dialectique entre fidélité aux héritages ancestraux et ouverture à une foi universelle. Cette tension, loin d'être une fracture, peut être comprise comme une dynamique de recomposition identitaire, où tradition et spiritualité chrétienne dialoguent pour donner sens à l'existence. Cette dynamique identitaire ouvre logiquement l'analyse de la modernité numérique et de son rôle dans la recomposition religieuse.

2. Modernité numérique et recomposition religieuse

Cette section vise à analyser l'impact de la modernité numérique sur la recomposition religieuse des chrétiens Agni moronou. Elle montre comment réseaux sociaux, plateformes de streaming et applications bibliques deviennent de nouveaux vecteurs de foi, tout en révélant les paradoxes liés à l'accessibilité, la superficialité et la fragmentation communautaire. Sa finalité est de mettre en évidence le rôle ambivalent du numérique, catalyseur missionnaire, mais aussi facteur de tension identitaire.

2.1. Les outils numériques comme nouveaux vecteurs de foi.

L'essor du numérique transforme profondément les pratiques religieuses en Côte d'Ivoire et dans de nombreuses communautés chrétiennes africaines. Les outils numériques – réseaux sociaux, plateformes de streaming, applications bibliques, podcasts et sites spécialisés – deviennent de véritables vecteurs de foi, offrant de nouvelles modalités d'accès à la Parole de Dieu et de partage communautaire. Cette mutation s'inscrit dans un contexte où la mobilité, la mondialisation et la jeunesse des populations imposent de nouvelles formes de communication spirituelle. Ainsi, comme le souligne M. Castells (2010 : 389), « les réseaux numériques créent de nouvelles formes d'appartenance et d'inclusion sociale ». Cette diversification des moyens de communication permet aux fidèles de rester connectés à leur communauté, même en dehors des lieux traditionnels de culte. Les messes retransmises en direct sur Facebook ou YouTube, les homélies partagées via WhatsApp et les groupes de prière en ligne illustrent cette nouvelle dynamique et montrent que la foi se déploie désormais dans des espaces hybrides où le virtuel complète le réel.

De plus, le numérique offre un accès rapide et illimité à des ressources chrétiennes variées : Bibles en ligne, commentaires exégétiques, sermons enregistrés, vidéos de prédication, podcasts spirituels et formations catéchétiques. B. Meyer (2011 : 102) rappelle que « les médias religieux créent de nouveaux espaces de croyance et transforment la manière dont les fidèles expérimentent le sacré ». Les outils numériques ne se contentent donc pas de diffuser des contenus, ils favorisent une appropriation personnelle et interactive de la foi. Les fidèles peuvent consulter des textes sacrés à tout moment, comparer des traductions, écouter des prédications adaptées à leurs besoins et partager leurs réflexions dans des forums virtuels, ce qui enrichit leur expérience spirituelle et leur autonomie spirituelle.

Par ailleurs, la catéchèse nationale de Côte d'Ivoire s'appuie désormais sur des plateformes numériques pour « bâtir l'Église de demain » et « éveiller les cœurs à la foi » (ICATE, 2024). Ces dispositifs relient les générations autour d'une mission commune et renforcent la continuité spirituelle dans un contexte marqué par la mobilité et la mondialisation. Les jeunes, particulièrement connectés, trouvent dans ces outils un moyen de s'approprier la foi de manière dynamique, tandis que les aînés y voient une opportunité de transmettre les valeurs chrétiennes dans un langage adapté aux réalités contemporaines. Cette articulation intergénérationnelle est un signe que la transmission spirituelle se réinvente dans un cadre numérique. Cependant, il convient de noter que l'usage du numérique dans la sphère religieuse n'est pas exempt de paradoxes. D'un côté, il favorise l'accessibilité et l'inclusion, en permettant aux fidèles éloignés géographiquement ou empêchés physiquement de participer à la vie ecclésiale. De l'autre, il peut engendrer une certaine superficialité, en réduisant la pratique religieuse à une consommation de contenus virtuels,

parfois déconnectés de l'expérience communautaire réelle. K. Gyekye (1997 : 115) avertit que « la modernité technologique, si elle n'est pas accompagnée d'une justice sociale, peut accentuer les fractures ». Autrement dit, la facilité d'accès peut engendrer une déconnexion de l'expérience communautaire, qui demeure pourtant au cœur de la spiritualité chrétienne.

En outre, la pluralité des discours religieux diffusés en ligne constitue un autre paradoxe. Les plateformes numériques permettent à une multitude de prédicateurs de partager leurs messages, mais cette diversité n'est pas toujours encadrée par une autorité ecclésiale. L. Sanneh (2010 : 67) rappelle que « la traduction et la diffusion de la foi dans de multiples contextes exigent un discernement critique ». Cette pluralité peut enrichir la foi en offrant des perspectives variées, mais elle peut aussi fragiliser l'unité doctrinale et communautaire, car l'absence de régulation favorise la dispersion des repères spirituels. Enfin, le numérique pose la question de l'équité dans l'accès. Si les jeunes urbains bénéficient largement de ces outils, les populations rurales ou défavorisées, moins équipées en technologies, peuvent se retrouver exclues de cette nouvelle dynamique. Cette fracture numérique crée une inégalité spirituelle : certains accèdent facilement aux ressources religieuses en ligne, tandis que d'autres demeurent en marge.

En définitive, le numérique agit comme un catalyseur d'ouverture missionnaire et d'inclusion, mais il révèle en même temps des paradoxes qui fragilisent la cohésion communautaire et l'authenticité de la foi. Les Églises doivent donc réfléchir à des stratégies d'accompagnement pastoral adaptées à l'espace numérique, afin de préserver la profondeur spirituelle tout en tirant parti des opportunités offertes par les technologies. La formation des fidèles à un usage critique des contenus en ligne, l'encadrement des prédications numériques et la mise en place de plateformes officielles constituent des pistes pour réduire les risques de dérive. Ainsi, cette tension entre accessibilité, inclusion et paradoxes illustre parfaitement l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou. Pris entre fidélité aux traditions ancestrales et immersion dans la modernité numérique, il doit apprendre à naviguer dans un univers religieux recomposé, où la foi se vit à la fois dans la communauté physique et dans l'espace virtuel. Le numérique, loin d'être un simple outil technique, devient un espace de dialogue entre mémoire et innovation, entre enracinement culturel et ouverture missionnaire. Ainsi, l'analyse du rôle numérique conduit naturellement à examiner son accessibilité, ses paradoxes et son impact inclusif.

2.2. Accessibilité, inclusion et paradoxes du numérique

L'accessibilité et l'inclusion offertes par le numérique dans le domaine religieux constituent une avancée majeure, mais elles révèlent aussi des paradoxes qui méritent une analyse approfondie. Les outils numériques permettent désormais aux fidèles d'accéder à la Parole de Dieu en tout temps et en tout lieu. Les messes retransmises en direct, les homélies partagées sur WhatsApp, les groupes

de prière en ligne ou encore les applications bibliques facilitent une pratique religieuse flexible et adaptée aux contraintes de la vie moderne. Cette accessibilité élargit considérablement le champ missionnaire, en touchant des personnes éloignées géographiquement ou empêchées physiquement de participer aux célébrations traditionnelles. De plus, le numérique favorise l'inclusion en intégrant des publics qui, auparavant, pouvaient se sentir marginalisés. Les jeunes, très connectés, trouvent dans ces outils un moyen de s'approprier la foi de manière dynamique et interactive. Les personnes âgées ou malades, quant à elles, peuvent suivre les offices depuis leur domicile, ce qui renforce leur sentiment d'appartenance à la communauté. Comme le souligne C. Mercier (2024 : 112), « les outils numériques participent à l'intégration sociale inclusive en redéfinissant les formes d'appartenance et de participation communautaire ». Cette ouverture technologique a donc un effet inclusif, en élargissant le cercle des pratiquants et en renforçant la cohésion spirituelle.

Cependant, cette accessibilité comporte des paradoxes. L'un des plus marquants est la tension entre proximité et superficialité. Si le numérique rend la foi plus proche et plus disponible, il peut aussi réduire la pratique religieuse à une consommation rapide de contenus virtuels. (B. Meyer, 2011 : 102) met en garde contre « le risque d'une foi médiatisée qui perd sa profondeur communautaire ». Autrement dit, la facilité d'accès peut engendrer une déconnexion de l'expérience communautaire réelle, qui demeure pourtant au cœur de la spiritualité chrétienne. Un autre paradoxe réside dans la pluralité des discours religieux diffusés en ligne. Les plateformes numériques permettent à une multitude de prédicateurs de partager leurs messages, mais cette diversité n'est pas toujours encadrée par une autorité ecclésiale. L. T. Hardin (2025 : 27) rappelle que « la diffusion de la foi dans des contextes pluriels requiert un discernement critique, afin que la traduction ne se tarisse pas, mais enrichisse l'expérience spirituelle ». En effet, cette pluralité peut enrichir la foi en offrant des perspectives variées, mais elle peut aussi fragiliser l'unité doctrinale et communautaire, car l'absence de régulation favorise la dispersion des repères spirituels. Enfin, le numérique pose la question de l'équité dans l'accès.

Si les jeunes urbains bénéficient largement de ces outils, les populations rurales ou défavorisées, moins équipées en technologies, peuvent se retrouver exclues de cette nouvelle dynamique. Comme le soulignent M-S. Pang et al. (2024 : 1600), « les technologies numériques, si elles ne sont pas accompagnées de politique de justice sociale, risquent d'accroître les inégalités et les fractures existantes ». L'inclusion promise par le numérique reste donc relative, car elle dépend des conditions matérielles et socio-économiques des fidèles. Cette fracture numérique crée une inégalité spirituelle : certains accèdent facilement aux ressources religieuses en ligne, tandis que d'autres demeurent en marge.

Finalement, le numérique agit comme un catalyseur d'ouverture missionnaire et d'inclusion, tout en révélant les paradoxes fragilisant la cohésion communautaire et l'authenticité de la foi. Les Églises doivent élaborer des stratégies pastorales adaptées, préservant la profondeur spirituelle tout en exploitant les opportunités technologiques. La formation des fidèles à un usage critique des contenus en ligne, l'encadrement des prédications numériques et la création de plateformes officielles apparaissent comme des pistes essentielles pour réduire les dérives. Cette tension entre accessibilité, inclusion et paradoxes illustre parfaitement l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou, partagé entre fidélité aux traditions ancestrales et immersion dans la modernité numérique. Le numérique, loin d'être un simple outil technique, devient un espace de dialogue entre mémoire et innovation, entre enracinement culturel et ouverture missionnaire.

En conclusion à la deuxième section, la modernité numérique apparaît comme un vecteur majeur de recomposition religieuse pour le chrétien Agni moronou. Les réseaux sociaux, les plateformes de streaming et les applications bibliques ne se limitent pas à de simples outils techniques ; ils deviennent des espaces de médiation spirituelle, où la foi se diffuse, se partage et se réinvente. Cette ouverture numérique favorise l'accessibilité des contenus religieux et élargit les horizons missionnaires, mais elle introduit également des risques de superficialité, de fragmentation communautaire et de marchandisation du sacré. La recomposition religieuse se manifeste donc dans une tension entre innovation et authenticité, entre globalisation des pratiques et enracinements culturels. Le chrétien Agni moronou est ainsi amené à négocier son identité spirituelle dans un environnement où le numérique reconfigure les modalités de l'évangélisation et de la formation, tout en mettant en tension les héritages traditionnels et les exigences contemporaines. Cette réflexion conduit naturellement à l'examen de l'écartèlement identitaire, envisagé comme un laboratoire de sens et d'avenir.

3. L'écartèlement identitaire, laboratoire de sens et d'avenir

L'objectif de cette section est de mettre en évidence l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou comme révélateur des tensions spirituelles et culturelles, tout en le considérant comme un laboratoire de sens et d'avenir. Elle cherche à analyser les contradictions vécues entre authenticité spirituelle et innovations numériques, puis à proposer une synthèse créative permettant de transformer ces tensions en ressources pour une foi renouvelée et une unité ecclésiale renforcée.

3.1. Les tensions identitaires comme révélateur des mutations religieuses

Les tensions identitaires vécues par les chrétiens Agni moronou apparaissent comme un révélateur des mutations religieuses contemporaines. Elles traduisent la difficulté d'articuler héritage ancestral et modernité numérique, mais elles mettent aussi en lumière la vitalité d'une identité en recomposition. En effet, l'identité religieuse n'est jamais figée : elle se construit dans

l'interaction entre mémoire, pratiques communautaires et influences extérieures, et c'est précisément dans ce mouvement qu'elle se réinvente.

Ces tensions se manifestent d'abord dans le rapport entre tradition et christianisme. Comme le souligne J. B. N'guessan (2022 : 78), « la réponse de l'homme répond à la révélation divine s'enracine toujours dans son milieu de vie, où culture et foi dialoguent pour donner sens à l'expérience religieuse ». Autrement dit, la foi chrétienne ne peut être dissociée du cadre culturel dans lequel elle s'incarne. Chez les Agni, ce cadre est marqué par la mémoire des ancêtres, la valeur de la communauté et la sacralité de la nature. Pourtant, l'introduction des outils numériques et des pratiques globalisées bouscule ce socle, créant un écartèlement identitaire entre fidélité aux traditions et immersion dans la modernité. Cette tension illustre le défi de maintenir une cohérence spirituelle dans un monde où les repères culturels se transforment rapidement.

Les tensions identitaires révèlent également la pluralité des discours religieux. Les plateformes numériques permettent à une multitude de prédicateurs de diffuser leurs messages, mais cette diversité n'est pas toujours encadrée par une autorité ecclésiale. Comme le souligne D. B. Daugherty (2021 : 142), « la traduction et la diffusion de la foi dans de multiples contextes exigent un discernement critique, afin que le message chrétien soit compris sans perdre sa substance ». En effet, cette pluralité peut enrichir la foi en offrant des perspectives variées, mais elle peut aussi fragiliser l'unité doctrinale et communautaire. Les fidèles se trouvent alors confrontés à une multiplicité de voix qui, si elles ne sont pas accompagnées d'un cadre pastoral solide, risquent de créer confusion et fragmentation.

Par ailleurs, les tensions identitaires traduisent une recomposition des pratiques religieuses. H. A. Campbell (2022 : 54) observe que « les médias numériques religieux façonnent de nouveaux espaces de croyance et transforment la manière dont les fidèles expérimentent et partagent le sacré ». Cette mutation entraîne une redéfinition des espaces de culte : la communauté ne se limite plus au lieu physique de l'église, mais s'étend à l'espace virtuel. Cette extension favorise l'inclusion, mais elle interroge sur la profondeur de l'expérience spirituelle. La question centrale devient alors : comment préserver l'intensité de la vie communautaire dans un univers où la pratique religieuse se dématérialise ? Les tensions identitaires se lisent aussi dans la confrontation entre générations. Les jeunes, très connectés, adoptent rapidement les outils numériques pour nourrir leur foi, tandis que les aînés privilégient les rites traditionnels et la transmission orale. K. Gyekye (1997 : 112) souligne que « la tradition est une ressource vivante qui doit être interprétée et réinventée par chaque génération ».

Cette divergence générationnelle peut créer des incompréhensions, mais elle révèle aussi la richesse d'une identité plurielle, en quête de synthèse entre mémoire et innovation. Les récits oraux, les chants et les cérémonies ancestrales continuent de jouer un rôle central dans la transmission spirituelle, mais ils doivent désormais dialoguer avec les podcasts, les vidéos en ligne et les applications bibliques.

Un autre aspect des tensions identitaires concerne la fragmentation communautaire. C. Taylor (2007 : 423) note que « la modernité religieuse est marquée par une pluralité de choix et une exigence de discernement ». Le numérique favorise une pratique individualisée de la foi, mais il peut affaiblir la dimension collective qui constitue le cœur de la spiritualité Agni. La communauté, jadis cimentée par les rites ancestraux et les célébrations communes, doit désormais trouver de nouveaux moyens de cohésion dans un univers marqué par la dispersion des pratiques. Les paroisses et les leaders religieux sont ainsi appelés à inventer des formes nouvelles de rassemblement, capables de relier les fidèles dispersés dans l'espace numérique. Ces tensions identitaires ne doivent pas être perçues uniquement comme des obstacles. Elles sont aussi des révélateurs des mutations religieuses en cours. Elles montrent que la foi chrétienne, loin d'être figée, s'adapte aux contextes culturels et technologiques. Elles traduisent la capacité des communautés à intégrer les innovations tout en préservant leur mémoire. Comme le rappelle F. Braudel (1997 : 45) la culture est une « nappe d'histoire stagnante » qui continue de façonner le présent. Chez les Agni, cette nappe est le terreau sur lequel s'enracine la foi, donnant à l'expérience chrétienne une profondeur historique et culturelle unique.

En fin de compte, les tensions identitaires vécues par les chrétiens Agni moronou révèlent les mutations religieuses contemporaines. Elles traduisent l'effort de concilier héritage ancestral et modernité numérique, mémoire communautaire et pluralité des discours, transmission orale et appropriation virtuelle. Elles constituent un laboratoire de sens et d'avenir, où la foi chrétienne se réinvente en dialogue avec la culture et les technologies. Loin d'être un signe de fragilité, ces tensions sont le moteur d'une recomposition identitaire qui prépare l'Église à relever les défis du XXI^e siècle. Elles montrent que l'identité religieuse, lorsqu'elle accepte de se confronter à ses contradictions, peut devenir un espace de créativité et de renouveau, capable d'inspirer les générations futures. Ces constats ouvrent la réflexion vers une recomposition créatrice de la foi chrétienne, intégrant héritage ancestral et innovations numériques.

3.2. Vers une recomposition créative de la foi chrétienne

La recomposition créative de la foi chrétienne chez les Agni moronou s'inscrit dans une dynamique où tradition et modernité se rencontrent pour produire de nouvelles formes de spiritualité. Elle traduit une continuité inventive qui permet à la foi de demeurer vivante et

pertinente dans un contexte marqué par la mondialisation, la mobilité et l'essor du numérique. Loin d'être une rupture, cette recomposition est une réinvention qui s'appuie sur la mémoire ancestrale tout en intégrant les innovations contemporaines.

Tout d'abord, cette recomposition se manifeste dans l'intégration des éléments culturels Agni à la liturgie chrétienne. Comme le souligne J. Mbiti (2015 : 23), « la religion traditionnelle africaine est enracinée dans la vie quotidienne et ne peut être séparée de la culture ». Cette affirmation rappelle que la foi chrétienne, pour être authentique, doit dialoguer avec les pratiques culturelles locales. Chez les Agni, la mémoire des ancêtres, la valeur de la communauté et la sacralité de la nature sont des dimensions qui enrichissent la pratique chrétienne. La recomposition créative consiste donc à intégrer ces éléments dans la liturgie, en adaptant les rites, les chants et les symboles à la vie ecclésiale contemporaine, ce qui permet de préserver l'identité culturelle tout en ouvrant la foi à l'universalité chrétienne.

Ensuite, le numérique joue un rôle central dans cette recomposition. P. Tillich (2001 : 45) affirmait déjà que « la foi doit toujours trouver de nouvelles formes d'expression adaptées aux contextes ». Aujourd'hui, les messes en ligne, les applications bibliques et les podcasts spirituels deviennent des espaces où la foi se vit de manière interactive. Cette mutation ouvre de nouvelles perspectives missionnaires et permet une appropriation personnelle de la Parole. La recomposition créative consiste ici à utiliser ces outils non pas comme substituts aux pratiques traditionnelles, mais comme compléments qui enrichissent l'expérience spirituelle. Ainsi, le numérique devient un vecteur d'actualisation de la foi, favorisant une participation plus large et une diffusion plus rapide du message chrétien.

De plus, cette dynamique se traduit par une redéfinition des espaces communautaires. L. Sanneh (2010 : 67) rappelle que « la traduction de la foi dans les langues et cultures locales est une condition de sa vitalité ». De la même manière, l'adaptation de la foi aux espaces numériques constitue une traduction contemporaine qui permet de maintenir la cohésion communautaire. Les communautés chrétiennes peuvent organiser des groupes hybrides, combinant rencontres physiques et échanges en ligne. Cette hybridation est une forme de recomposition créative qui relie le virtuel et le réel, tout en répondant aux besoins des fidèles connectés. Elle montre que la communauté chrétienne n'est plus seulement liée à un espace géographique, mais qu'elle peut se déployer dans des réseaux transnationaux, renforçant ainsi son universalité.

Par ailleurs, la recomposition créative se manifeste dans la confrontation entre générations. Les jeunes, très connectés, adoptent rapidement les outils numériques pour nourrir leur foi, tandis que les aînés privilégient les rites traditionnels et la transmission orale. E. K. Bongmba (2020 : 91)

souligne que « la tradition doit être comprise comme une ressource dynamique, constamment interprétée et réinventée par chaque génération pour répondre aux défis contemporains ». La recomposition créative consiste à mettre en dialogue ces deux approches, en valorisant la mémoire orale tout en exploitant les potentialités du numérique. Ce dialogue intergénérationnel est essentiel pour éviter une rupture entre passé et présent, et pour assurer que la foi demeure un héritage partagé et réinventé.

Enfin, cette recomposition révèle une capacité d'adaptation face aux mutations religieuses globales. C. Parker (2024 : 726) rappelle que « la modernité religieuse se caractérise par une diversité spirituelle et une pluralité de choix, qui exigent un discernement critique pour comprendre et vivre la foi dans des contextes multiples ». Cette exigence invite les communautés à développer une pédagogie critique, permettant aux fidèles de naviguer dans l'univers numérique sans perdre leurs repères spirituels. La créativité consiste ici à inventer de nouvelles formes de catéchèse, adaptées aux réalités contemporaines, mais enracinées dans la tradition. Les Églises locales doivent ainsi former les croyants à un usage réfléchi des outils numériques, afin que ceux-ci deviennent des instruments de croissance spirituelle et non de dispersion identitaire.

Au total, la recomposition créative de la foi chrétienne chez les Agni moronou n'est pas une simple adaptation aux contraintes modernes. Elle est le fruit d'un dialogue entre mémoire et innovation, entre héritage ancestral et technologies numériques. Elle traduit la vitalité d'une identité religieuse en mouvement, capable de se réinventer sans se renier. Loin d'être un signe de fragilité, cette recomposition est le moteur d'une foi vivante, ouverte et enracinée, qui prépare l'Église à relever les défis du XXI^e siècle. Elle montre que la foi chrétienne, lorsqu'elle s'ancre dans la culture tout en s'ouvrant aux innovations, peut devenir un espace de créativité spirituelle, de cohésion communautaire et de pertinence missionnaire.

En conclusion à la troisième section, l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou peut être compris non pas uniquement comme une fracture, mais comme un véritable laboratoire de sens et d'avenir. Pris entre la fidélité aux traditions ancestrales, l'adhésion à la foi chrétienne et l'immersion dans la modernité numérique, il expérimente une identité plurielle et dynamique. Cette tension devient un espace de créativité où se redéfinissent les modalités de la foi, les pratiques communautaires et la transmission des valeurs culturelles. Loin d'être un obstacle, l'écartèlement ouvre la possibilité d'une recomposition identitaire qui intègre les héritages tout en s'adaptant aux mutations contemporaines. Le numérique, en offrant de nouveaux canaux de médiation, permet d'articuler locale et global, ancestral et moderne, sacré et technologique. Par conséquent, le chrétien Agni moronou incarne une figure de transition, dont l'expérience peut éclairer les enjeux plus larges de la spiritualité africaine à l'ère numérique.

Conclusion

Comparativement aux travaux de Pamela Millet-Mouity & Frédérick Madore (2017), notre étude confirme que les technologies numériques transforment profondément les pratiques religieuses africaines. Alors que Millet-Mouity et Madore ont montré que les réseaux sociaux et les plateformes numériques favorisent la diffusion des discours religieux et visibilité des Églises et des communautés de croyants. Notre étude illustre concrètement cette dynamique en soulignant l'écartèlement identitaire entre fidélité aux rites ancestraux et immersion numérique. Par ailleurs, en dialogue avec les analyses de Katrien Pype (2021), qui insiste sur l'hybridation entre pratiques locales et globales, elle met l'accent sur la dimension intergénérationnelle et sur la recomposition identitaire. Enfin, en écho aux réflexions de François Mabilie (2025), notre étude révèle un cas spécifique où la tension entre mémoire ancestrale et modernité numérique devient motrice de recomposition identitaire, enrichit ainsi la littérature récente sur les mutations religieuses en Afrique de l'Ouest.

La contribution théorique de notre étude réside dans l'articulation entre tradition ancestrale, christianisme et modernité numérique, envisagée comme un champ de recomposition identitaire. Elle mobilise les notions de syncrétismes religieux, d'hybridation culturelle et de construction identitaire plurielle pour analyser les tensions vécues par le chrétien Agni moronou. En intégrant les perspectives de la religion numérique, elle montre comment les outils technologiques reconfigurent la médiation de la foi et la cohésion communautaire. Cette approche met en évidence que l'écartèlement identitaire n'est pas seulement une contradiction, mais un espace de créativité et de renouveau, ouvrant la voie à une recomposition spirituelle contextualisée. Quant à la portée sociale et utilitaire de notre étude, elle se manifeste à trois niveaux : elle renforce la cohésion communautaire en aidant les Églises à articuler tradition et modernité ; elle valorise l'éducation par transmission intergénérationnelle et l'intégration des récits oraux ; elle éclaire les enjeux numériques et mondiaux, favorisant identité et ouverture.

Les recommandations à l'étude insistent sur la nécessité d'un accompagnement pastoral adapté aux réalités numériques, afin de préserver la profondeur spirituelle tout en valorisant les opportunités offertes par les technologies. Elles soulignent la nécessité de renforcer la transmission intergénérationnelle, en valorisant les récits oraux et les rites communautaires aux nouveaux outils de communication. Enfin, elles invitent les Églises à développer une pédagogie critique et inclusive, permettant aux fidèles de discerner les contenus religieux en ligne et de maintenir la cohésion communautaire malgré la dispersion des pratiques. Quant aux ouvertures, l'étude se propose d'approfondir les enquêtes de terrain, comparer les dynamiques culturelles africaines et analyser les

implications géopolitiques et sociales, afin d'éclairer la recomposition religieuse dans un contexte globalisé.

En somme, cette étude démontre que la foi chrétienne chez les Agni moronou est en constante recomposition, portée par la tension créative entre héritage ancestral et modernité numérique. Elle révèle que l'identité religieuse n'est pas figée, mais se construit dans le dialogue entre mémoire, pratiques communautaires et innovations technologiques. Loin d'être un signe de fragilité, ces tensions identitaires apparaissent comme un moteur de vitalité spirituelle, en enracinant la foi dans la culture locale tout en l'ouvrant aux défis du XXI^e siècle.

Références bibliographiques

- ANÉ Éric, 2025, *Fondation pour la sauvegarde et la promotion de la culture Agni (FESTAGNI)*, Abidjan, FESTAGNI.
- BOA Ano Bernard, 2002/2022, « Univers de croyances en pays agni et sémantique du message de Dieu », *Revue ivoirienne des sciences du langage et de la communication*, No. 6, p. 18-29.
- BONGMBA Elias Kifon, 2020, *Religion and Social Reconstruction in Africa*, London, Routledge, 348 p.
- BRAUDEL Ferdinand, 1997, *Écrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion.
- BRAUDEL Fernand, 1987, *L'identité de la France, vol. 1 : Espace et histoire*, Paris, Arbaud-Flammarion.
- CAMPBELL, Heidi Ann, 2022, *Digital Religion : Understanding Religions Practice in Digital Media*, London, Routledge.
- CASTELLS Manuel, 2010, *The Rise of the Network Society* (2^e éd.), Chichester, Wiley-Blackwe.
- DAUGHRITY Dryon Bryon, 2021, *The Chaning World of Christianity : The Global History of a Borderless Religion*, New York, Peter Lang.
- GYEKYE Kwame, 1997, *Tradition and Modernity: Philosophical Reflections on the African Experience*, Oxford, Oxford University Press.
- HARDIN Leslie Thomas, 2025, *Faith in Translation : Discernement in Plural Contexts*, New York, Routledge.
- ICATE. *Bâtissons l'Église de demain*, Catéchèse nationale de Côte d'Ivoire, 2020, 258 p.
- KOUADIO Augustin, 2021, *Mémoire et spiritualité dans les récits oraux africains*, Abidjan, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire.
- KOUADIO Jean-Baptiste, 2021, *Parole et mémoire chez les Agni : vecteurs de spiritualité*, Abidjan, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire.
- MBITI John, 2015, *African Religions and Philosophy*, London, Heinemann.
- MERCIER Cendrine, 2024, *Numérique et inclusion sociale : nouvelles formes d'appartenance*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon.
- MEYER Birgit, 2011, *Mediating Religion : Media, Culture, and Religion in Africa*, London, Routledge, 272 p.
- N'GUESSAN Jean-Benoît, 2022, *Foi chrétienne et cultures africaines : dynamiques de contextualisation*, Abidjan, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire.

PANG Min-Seok, KANKANHALLI Atreyi, AANESTAD Margunn, RAM Sudha & MARUPING Likoebe Molefi, 2024, *Digital Technologies and Advancement of Social Justice : A Framework and Agenda*, MIS Quartely, vol. 48, No. 4, p. 1591-1610.

PARKER Cristián, 2024, « Religion and spiritual diversity in multiple modernities : A decolonial perspective focusing on peripheral religious expressions », *Religions*, vol.15, No. 6, p. 726-747.

PYPE Katrien, 2021, *Digital Christianity in Kinshasa: Media, Religion, and Urban Life in Africa*, London, Bloomsbury Academic, 2021.

REZO-IVOIRE.NET, 2024, *La culture du peuple Agni*, disponible sur <https://www.rezoivoire.net/ivoire/actual>, consulté le 02/03/2025.

SANNEH Lamin, 2010, *Translating The Message : The Missionary Impact on Culture*, Maryknoll, Orbis Books, 2010.

TAYLOR Charles, 2007, *À Secular Age*, Cambridge, Harvard University Press.

TILLICH Paul, 2001, *Dynamics of Faith*, San Francisco, HarperOne.

TOGBA Kouassi Pierre, 2007, « *Croyances religieuses Agni et salut en Jésus-Christ* », Thèse unique de doctorat, Faculté de théologie, Université Marc Bloch, France.

YAO Kouassi, 2023, *Pratiques rituelles agni et appropriation chrétienne*, Paris, L'Harmattan.